

Cluster « Relèvement Immédiat »

Groupe de travail Logement-Quartiers

Réunion du jeudi 5 mai 2011 – 14h00

Compte Rendu

Ordre du jour

La réunion était consacrée aux projets appuyant la mise en œuvre de la stratégie de retour (approche quartier) : état des lieux sur les résultats atteints, ce qui marche/ ce qui ne marche pas ; ce qu'il faut changer ; et à partir de cela, où va-t-on, et comment change-t-on d'échelle ?

Organisations présentatrices :

- CORDAID (Villa Rosa, Sainte-Marie, Tisous et Nan Cocteau)
- Architectes de l'Urgence et Solidarités International (Bristout-Bobin, Ti-Savane, Fort Mercredi/ Cité Neuf)
- Habitat for Humanity (Simon Pelé)
- CHF (Ravine Pintade)

Le projet NATHAT 2 Analyse multi-menaces a été également présenté.

La réunion s'est tenue dans la Salle de Conférence du Palm Event à Pétionville et a été facilitée par Jean-Christophe Adrian, Coordinateur des Programmes ONU-Habitat en Haïti.

1. Présentation par CORDAID

Les opérations de CORDAID ont pour objectif de faciliter le retour des déplacés dans des quartiers sûrs à travers l'approche mieux reconstruire les communautés et les quartiers. CORDAID a détaillé le menu des appuis octroyés dans les quartiers, et notamment la méthodologie consistant à appuyer les communautés pour préparer la cartographie de base et le plan d'action communautaire pour le développement du quartier basé sur les priorités définies par les résidents. Ce processus participatif permet également aux communautés d'établir les critères de priorisation pour les bénéficiaires des réparations ou abris et aux bénéficiaires de sélectionner le type d'abris souhaité (plusieurs design proposés). Les abris qui sont pourvus ont une durée de vie de 20 ans et leur taille est modulable en fonction de la taille des parcelles des bénéficiaires. Le montage est fait par les bénéficiaires et les boss du quartier. CORDAID appuie aussi l'énumération communautaire, les réparations/ consolidation, la gestion des débris et leur recyclage in-situ, l'amélioration du drainage et la stabilisation des sols, et l'amélioration des conditions de vie dans le quartier en général.

L'approche est clairement basée sur la participation active des communautés et le transfert des connaissances à ceux qui dans le quartier participeront à la reconstruction.

CORDAID a souligné certains des enjeux qui se posent actuellement : comment lier urgence et développement, et mobiliser les ressources nécessaires pour finaliser ces opérations complexes d'appui au retour et d'amélioration des quartiers ? Comment considérer au premier chef les populations vulnérables (pauvres, locataires, etc.) ?

CORDAID a aussi souligné la nécessité de considérer l'environnement urbain complexe dans lequel on intervient : ne pas penser problèmes, mais solutions, et sur le long-terme ; les opérations réussies d'amélioration des quartiers précaires passent par la reconnaissance de la diversité des communautés, des rues, des quartiers et comptent sur les individus ; la ville et les quartiers sont en mouvement perpétuel et continuent et continueront d'évoluer.

Les perspectives :

- Laisser les familles décider et fournir un appui technique pour la conception du logement et un appui financier par tranches pour la construction d'un RDC suivant des standards de qualité, ce mécanisme devant aussi permettre aux familles de faire en sus leurs propres investissements et de mobiliser des ressources au sein de la communauté.
- Laisser les communautés décider et fournir un appui pour la planification communautaire
- Laisser les communes décider

Des perspectives enthousiasmantes, oui, mais quand et comment, avec quels financements (les ressources pour la construction définitive ne sont pas là !).

De son côté, CORDAID va se lancer sur une opération pilote de reconstruction définitive à Villa Rosa. Enseignements tirés bientôt à suivre.

Résumé des discussions

- Il a été rappelé l'importance d'identifier les risques et menaces dans les quartiers. Les approches participatives ne sauraient occulter ce point crucial, car la reconstruction des quartiers ne doit pas revenir à reconstruire les vulnérabilités. La gestion des risques doit faire partie intégrante des approches retour au quartier.

2. Présentation par Architectes de l'Urgence et Solidarité International

Ont été présentés la méthodologie et le déroulé des activités mises en œuvre pour appuyer le retour dans un certain nombre de quartiers à Pétiou Ville et Port-au-Prince, et le rôle fondamental et structurant de l'urbanisme participatif dans ces opérations d'appui au retour. Les activités vont de la mobilisation communautaire, le diagnostic urbain et la cartographie participative (incl. risques), l'adressage, l'énumération participative et la validation communautaire (validation en deux temps, pendant une semaine avec affichage public pour valider les informations recueillies, et ensuite avec les leaders communautaires et les anciens du quartier), au plan de développement du quartier.

Le projet, dans sa phase pilote, a permis de tester le processus de délimitation du quartier tel que vécu par les habitants, le contenu et la mise en œuvre de l'énumération, d'appréhender les difficultés (gestion des tensions avec les comités de quartier, temps d'enquête énumérative et traitement des données, etc.) y relatives et développer des approches plus rapides.

Dans le cas de Bristout-Bobin, il est à noter que la mise en place d'un consortium de partenaires, chacun avec leurs compétences propres, axé autour du partage d'information et de la coordination des appuis, a permis de couvrir de manière séquentielle et complémentaire les activités d'appui au retour (par exemple, l'énumération a ouvert la voie aux activités de déblaiement des débris et de réparations avec entre autres une connaissance fine des propriétaires des structures et des populations les plus vulnérables). L'implication continue des

communautés dans l'ensemble des activités et l'approche quartier et camps associés sont également des facteurs de réussite de l'appui au retour à Bristout-Bobin.

A la lumière de cette expérience, les principales recommandations concernent : les communautés qui doivent être au cœur du projet et les partenaires de mise en œuvre en seul appui aux communautés, les limites du quartier qui doivent être définies avec les communautés et partagées avec la commune pour initier le rapprochement administration communale et administrés, les partenaires d'appui qui doivent jouer le jeu de coordination.

De même, pour améliorer l'approche retour au quartier, il conviendrait entre autres d'associer encore plus avant des associations locales, d'avoir le temps de prendre le temps d'impliquer les populations pour un retour effectif et la finalisation des opérations d'amélioration du quartier, d'intégrer systématiquement un volet « moyens de subsistance » pour aller dans le sens de la relance économique et sociale au niveau du quartier, et enfin donner les moyens aux communautés de réaliser les projets d'investissement et d'amélioration des conditions de vie priorités dans le plan de développement du quartier.

Résumé des discussions

- Il y a bel et bien une compréhension commune de l'approche quartier, les communautés sont au cœur du projet d'appui au retour et de reconstruction, aussi convient-il de changer nos terminologies, il s'agit des projets des communautés X et Y et non des projets des partenaires X et Y.

3. Présentation par Habitat for Humanity

Sur la base de son expérience à Simon Pelé, Habitat for Humanity a plaidé en faveur de la nécessité de d'abord comprendre les forces de la communauté et de travailler dans tous les secteurs attenants à l'approche retour au quartier.

Ce qui a été fait à Simon Pelé :

- Engagement communautaire intensif
- Coordination et mise en place d'un centre de ressources communautaire au cœur du quartier
- Énumération participative avec 40 énumérateurs de la communauté dans le quartier et les camps associés
- Cartographie communautaire (risques, sécurité, etc.)
- Priorisation des besoins avec les populations (assainissement, emploi et logement)
- Déblaiement et abris provisoires (50)
- Mise en place d'un conseil communautaire en vue également de la passation de contrats communautaires pour des travaux d'amélioration du quartier

Ce qui fonctionne bien : l'approche communautaire et inclusive ; le centre de ressources communautaire

Ce qui fonctionne moins bien : la mobilisation et l'inclusion des communautés est un processus qui a ses temps et le temps des bailleurs est plutôt court ; il faudrait aussi pouvoir créer davantage de facteurs d'attraction dans les quartiers pour favoriser le retour.

Les conditions physiques du quartier (densité, tissu informel, qualité des constructions) sont identifiées comme des défis importants. Les prochaines étapes à Simon Pelé consisteront à appuyer la mise en œuvre des contrats communautaires, finaliser l'exercice de planification communautaire, appuyer la réparation et la mise aux normes des maisons, améliorer les infrastructures de proximité, et trouver des partenaires pour travailler dans les secteurs non encore couverts.

Les prochaines étapes collectives comprennent le développement de mécanismes pour permettre la reconstruction par les familles affectées (enabling approach) et le plaidoyer pour

mobiliser des ressources devant permettre d'appuyer la mise en œuvre des plans communautaires.

4. Présentation par CHF

CHF a détaillé l'approche mise en œuvre à Ravine Pintade. Elle comprend plusieurs phases : phase 1) études topographiques et géotechniques (définition des types de maison), phase 2) cartographie et planification avec les communautés (ainsi que la mairie et le MTPTC), consultations des acteurs, 3) préparation des sites et installation d'abris.

Un travail pilote a été réalisé sur l'Impasse 138 (environ une trentaine de maisons concernées) où les destructions furent très importantes.

- Délimitation des parcelles et développement de mécanismes d'identification et de règlement des litiges à travers les communautés et développement d'un consensus sur les limites
- Propositions variées de CHF de plans de disposition des abris sur la zone discutées et sélectionnées par la population
- Installation d'abris, construction de murs de soutènement, de latrines partagées, de points d'eau (accès à l'eau contre paiement)
- Les parcelles ont été numérisées, et différentes propositions sont discutées avec les communautés pour la création de voies de circulation, de points d'eau et d'espaces verts.

L'idée est de poser les bases pour que les familles puissent reconstruire. A cet effet, plusieurs options de logement sont aussi discutées, par exemple des maisons mitoyennes ou des maisons à deux étages (option préférée dans les cas de très petites parcelles, ou pour libérer des espaces dangereux autour de la ravine). A cet endroit, il est rappelé qu'un appui du Gouvernement pour interdire la construction là où il ne faudra pas reconstruire constitue un point important.

Des défis nombreux certes : la densité dans le quartier (on pensait avoir affaire à une structure quand parfois il y en a quatre) ; le manque d'implication avec le gouvernement et la nécessité de déclarer certaines zones non constructibles ; certaines familles ont refusé les démolitions et ont commencé à réparer les maisons rouges.

Mais aussi des opportunités à exploiter : les familles sont prêtes à rétrocéder certains espaces pour la création d'espaces communs (des voies de circulation par exemple).

Résumé des discussions

- CHF a confirmé que l'aménagement de la zone pilote (Impasse 138) est pensé en cohérence avec le reste du quartier de manière à ne pas créer une enclave au sein du quartier.
- Question a été posée sur les implications en terme foncier de la mise en commun des parcelles pour la construction d'abris à plusieurs étages. On doit réfléchir plus avant et également aller dans le sens du renforcement de la sécurité de la tenure.
- Les approches en cours montrent clairement la nécessité de passer dès maintenant à la construction définitive, de mobiliser les bailleurs du développement pour ce faire et démarrer rapidement un programme massif de formation (la reconstruction par les familles et les boss, pas outillés pour la reconstruction sûre, est déjà en cours !).

5. Analyse multi-menaces (NATHAT 2)

Ce projet appuyé par la Banque mondiale a trait à la prévention des menaces naturelles en Haïti. Une analyse globale a été complétée l'année dernière ; aujourd'hui il s'agit de revisiter cette analyse pour établir un schéma directeur pour la réduction des risques. Alors que la

reconstruction est en phase de démarrage, ceci devrait constituer un outil devant permettre de ne pas reconstruire les vulnérabilités.

Aussi il revient à mettre en place une méthodologie pour intégrer les menaces dans les aménagements urbains qui sont planifiés (le questionnement des populations n'est pas suffisant, il faut aussi y ajouter une composante ingénierie). Les menaces peuvent aussi des facteurs d'aménagement urbain (ex. trouées vertes en bord de ravine).

Il s'agit ici de :

- identifier la menace : identification et typologie (ruissellement, torrentiel, fluvial, submersion..) ; caractérisation (Fréquente, Rare, Exceptionnelle) et zonage (cartographie des menaces)
- analyser les enjeux présents ou projetés : identification et typologie (habitations, établissements publics, infrastructures...); première approche de vulnérabilité (niveau, sensibilité aux menaces,...) et zonage (cartographie des enjeux) ;
- élaborer des scénarios d'expositions : croisement des zones de menaces et des enjeux ; première approche de l'exposition et caractérisation et zonage (cartographie des expositions)
- proposer des actions de gestion du risque: proposition d'une stratégie de gestion du risque sur la zone considérée ; identification et caractérisation des actions de mitigation structurelles et non structurelles et zonage (cartographie des actions correctives).

Le projet est en capacité de mettre à disposition des données à travers le CNIGS (zonage des menaces, etc.) et de diffuser la méthodologie. Elle sera revue dans quelques mois.